



HAL
open science

Formes et enjeux des partenariats entre entreprises et musées dans un ancien district textile en reconversion, le Roannais

Jacques Poisat

► To cite this version:

Jacques Poisat. Formes et enjeux des partenariats entre entreprises et musées dans un ancien district textile en reconversion, le Roannais. Congrès National de la Recherche des IUT, Université de Haute-Alsace (UHA) Mulhouse - Colmar [Université de Haute-Alsace (UHA)], Mar 2024, Mulhouse, France. hal-04619726

HAL Id: hal-04619726

<https://hal.science/hal-04619726>

Submitted on 21 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Formes et enjeux des partenariats entre entreprises et musées dans un ancien district textile en reconversion, le Roannais

Jacques Poisat

jacques.poisat@univ-st-etienne.fr

IUT Roanne, Université Jean Monnet, Saint Etienne
Environnement, Ville, Société, UMR 5600

Thèmes – *Economie - SHS*

Résumé – *Pourquoi et comment des musées et des entreprises parviennent-ils à collaborer alors qu'ils poursuivent des objectifs différents voire contradictoires : générer de la valeur d'utilité sociale pour les premiers, produire de la valeur économique pour les seconds ? Une enquête qualitative conduite en 2022 et 2023 auprès de dix-neuf responsables de musées, d'élus et de dirigeants d'entreprise du textile dans le Roannais a permis d'éclairer les formes et les enjeux des partenariats entre musées et entreprises dans ce territoire. L'exemple du textile roannais montre que des entités aussi différentes peuvent se rejoindre dans l'usage du patrimoine comme « ressource ». Valoriser l'image du textile made in France et sauvegarder des savoir-faire sont vécus comme des enjeux communs. Musées et entreprises trouvent ainsi des raisons objectives de négocier des partenariats et de résoudre en partie la dialectique musées-entreprises.*

Mots-Clés – *Entreprises, musées, patrimoine-ressource, Roannais.*

1. Introduction

La question des relations entre entreprises et musées ne concerne pas seulement les musées d'entreprise, elle touche aussi plus largement les diverses formes de coopération entre des musées de collectivité publique ou d'association et des entreprises. C'est cette dialectique entreprises-musées extérieurs qui est interrogée dans cet article, en la situant dans le contexte évolutif d'un ancien district textile en reconversion, le Roannais [1].

2. Problématique

Si on privilégie une approche symbolique du patrimoine, considéré comme le résultat de processus de patrimonialisation qui sont construits et organisés socialement par des entités collectives, la question centrale devient celle des usages sociaux des patrimoines. En particulier, le patrimoine industriel ne saurait être considéré seulement comme un ensemble de bâtiments et de collections. Il tend à être utilisé par nombre d'acteurs sociaux (professionnels de la culture ou du tourisme, chercheurs, enseignants, sociétés savantes, élus, organismes consulaires, syndicats, dirigeants d'entreprise, salariés, retraités, chômeurs, etc.) comme une « ressource » [2] : culturelle, scientifique, technique, identitaire, éducative, communicationnelle, sociale mais aussi économique et citoyenne.

Dans ce cadre, la question des relations entreprises-musées renvoie à maintes interrogations. Comment les ressources patrimoniales, qui constituent pour les entreprises des externalités productrices de valeur d'usage sociale, peuvent-elles être internalisées par elles pour produire de la valeur économique [3] à court, moyen ou long terme [4] ? Quelles sont les conditions, formes et conséquences de cette appropriation pour les entreprises et les musées ? À l'évidence, la question ne se résume pas à des problèmes de communication entre musées et entreprises, mais renvoie à un conflit d'enjeux, d'objectifs, de valeurs entre ces deux types de structures, qui fonctionnent selon des logiques différentes.

Dans la réalité, comment cette dialectique trouve-t-elle des solutions qui rendent possibles des formes efficaces de coopération ? Dans quels domaines musées et entreprises développent-ils des partenariats ? Quelles sont les raisons qui poussent des entités aussi différentes à coopérer ? Et quels sont les facteurs qui peuvent faciliter le développement et l'efficacité des partenariats, plus précisément en ce qui concerne le rôle et l'implication des différents acteurs dans ces processus ? Concrètement, comment organiser la collaboration musées-entreprises en mobilisant les acteurs du territoire ?

Mon étude a tenté d'apporter un éclairage en s'intéressant à l'exemple de la patrimonialisation du textile dans le Roannais.

3. Terrain de recherche

Situé au nord du département de la Loire, le Roannais constitue, à l'écart des métropoles, un territoire semi-rural de vieille industrialisation [5], ancien district textile en difficile reconversion depuis quarante ans, mais qui reste très ouvert aux initiatives institutionnelles, entrepreneuriales et citoyennes de développement économique et social [6].

Pour sauvegarder les traces matérielles constitutives de l'identité du Roannais fut créé en 1981 l'Écomusée du Roannais, qui vécut près de trente ans, constamment tiraillé entre des logiques de recherche identitaire, de valorisation touristique et de développement industriel local [7]. Peu de temps après sa fermeture en 2009 fut initiée la création du Réseau de musées en Roannais, dans le cadre d'un projet « Université citoyenne et solidaire » porté par l'Université Jean Monnet de Saint-Étienne et financé par la Région Rhône-Alpes. Cette association rassemble aujourd'hui quatorze musées (art et archéologie, arts et traditions populaires, textile, verre, cycles, horlogerie, école, etc.), dont six musées de France, ainsi que 6 associations patrimoniales.

4. Méthodologie

En tant qu'enseignant-chercheur et vice-président de l'Écomusée du Roannais, de 1981 à 2009, puis coprésident fondateur du Réseau de musées en Roannais depuis 2012, j'ai suivi l'évolution de ces structures et de leurs rapports avec les parties prenantes. Cette implication ainsi que les travaux de recherche-action que je mène depuis 1980 sur les conditions de valorisation, tant économique que symbolique, du textile roannais [8] [9], m'ont amené à acquérir une connaissance approfondie du contexte local et des acteurs et à élaborer quelques hypothèses sur les coopérations entre entreprises et musées. De juillet 2022 à janvier 2023, des entretiens semi-directifs avec huit responsables des six musées textiles du réseau, sept dirigeants d'entreprise et quatre maires (vice-présidents de communauté de communes) m'ont permis d'analyser les enjeux et les formes des rapports musées-entreprises aujourd'hui dans ce secteur.

5. Principaux résultats

En résumé, les partenariats entre structures productives et musées n'ont jamais connu un très fort développement dans le Roannais, mais jouent néanmoins un certain rôle dans la patrimonialisation du textile, essentiellement dans les zones rurales du bassin, en ce qui concerne tant la création et les activités des musées que la conduite de projets locaux coconstruits de valorisation du territoire et des entreprises. L'exemple du textile roannais montre que des structures qui poursuivent des objectifs différents – produire de la valeur d'échange, de la plus-value pour les entreprises, créer de la valeur d'utilité sociale pour les

musées – peuvent se rejoindre dans l’usage du patrimoine comme ressource.

L’enquête de 2022/2023 a permis de valider trois hypothèses sur la dialectique entreprises-musées dans ce territoire.

Tout d’abord, les musées du textile locaux ne peuvent atteindre complètement leurs objectifs culturels et sociétaux sans l’aide d’entreprises. Cela s’observe principalement pour la constitution et l’entretien des collections, l’approvisionnement en tissus, les visites guidées, les expositions temporaires, le financement de manifestations de valorisation du territoire, la sauvegarde-transmission des savoir-faire ou l’encouragement à la création contemporaine.

Réciproquement, dans les conditions actuelles de valorisation du capital dans le textile-habillement, des entreprises – pour la plupart implantées dans le Roannais depuis des décennies et spécialisées dans des produits haut de gamme - trouvent un intérêt objectif à coopérer avec les musées pour faire du patrimoine une ressource communicationnelle et éducative, notamment afin de valoriser l’image du textile *made in France* et de faciliter les recrutements. « *Les actions des musées permettent de faire connaître les productions et les savoir-faire des entreprises du territoire. Cela donnera peut-être aux gens l’idée de venir travailler dans le textile* » (dirigeant d’une entreprise de soierie de 80 salariés, entretien janvier 2023). Valoriser l’image du textile et sauvegarder des savoir-faire complexes sont des enjeux communs. En exposant publiquement l’histoire, les productions, les savoir-faire des entreprises, les initiatives muséales contribuent à les rendre visibles. Or, telle est bien l’une des fonctions primordiales des patrimoines : « faire exister une entité collective, laquelle est toujours abstraite, en la rendant visible métaphoriquement par l’exposition publique de ces biens qu’elle aurait en commun » [10].

Enfin, la négociation et l’efficacité des partenariats s’avèrent être significativement facilitées et renforcées par l’implication des différentes parties prenantes : dirigeants, salariés et retraités d’entreprises industrielles ou artisanales, professionnels et bénévoles de la culture et du tourisme, mais aussi collectivités territoriales et établissements publics de coopération intercommunale.

6. Conclusion

Depuis les premiers musées techniques à la fin du XVIII^e siècle, la valorisation du patrimoine industriel mobilise de nombreux acteurs, qui sont animés de motivations différentes et parfois divergentes [11]. Le patrimoine textile, par exemple, peut être utilisé comme une ressource par les habitants, les élus, les chercheurs et différentes entités du territoire. Ainsi, musées et entreprises trouvent des raisons objectives de négocier des partenariats et de résoudre en partie la dialectique musées-entreprises. Encore faut-il que s’organisent localement des

processus collaboratifs qui permettent de mobiliser l’intelligence collective territoriale pour faciliter la communication entre les parties prenantes, ces rencontres parfois improbables entre mondes différents qui rendent possibles des échanges fructueux, des fertilisations croisées, et facilitent l’innovation dans tous les domaines, culturel et économique.

7. Références

- [1] Poisat (Jacques). Janvier 2024. « La dialectique entreprises-musées dans des territoires en reconversion. Le cas du textile roannais ». *Culture&Musées*, 42, p.24-47
- [2] Davallon (Jean). 1999. « Introduction : Le patrimoine témoin ? », p. 17-24 in *Hôpital et Musée. Actes de la Rencontre internationale de Charlieu, 26 et 27 septembre 1997* / sous la direction de Jacques Poisat. Saint-Étienne : Publications de l’université de Saint-Étienne.
- [3] Greffe (Xavier). 2003. *La Valorisation économique du patrimoine*. Paris : La Documentation française.
- [4] Poisat (Jacques). 2001. « Entre culture et économie : La patrimonialisation-transmission des savoir-faire », p. 1-10 in *CNR IUT 2001 : Roanne, 13-15 juin 2001*, t. 1. Saint-Étienne : Publications de l’université de Saint-Étienne.
- [5] Houssel (Jean-Pierre). 1986. *Le Roannais : Une région textile*. Roanne : Écomusée du Roannais (Les Cahiers de fabrique, n° 1).
- [6] Redon (Michel). 2017. *L’Industrie textile dans la Loire : La mutation*. Saint-Barthélémy-Lestra : Actes graphiques.
- [7] Debarbieux (Bernard) & Poisat (Jacques). 1999. « La rhétorique des artefacts territoriaux », p. 35-52 in *Utopie pour le territoire : cohérence ou complexité ?* / sous la direction de Françoise Gerbaux. La Tour d’Aigues : Éditions de l’Aube.
- [8] Poisat (Jacques). 1982. *Les Qualifications ouvrières dans l’industrie de la bonneterie à Roanne*. Thèse en économie de la production. Lyon : Université Lyon 2.
- [9] Goujon (Daniel) & Poisat (Jacques). 2005. *Les stratégies locales face à la globalisation dans une vieille région textile, le Roannais en Rhône-Alpes*. Aix-en-Provence : 54^e congrès de l’Association internationale des économistes de langue française, 23-25 mai.
- [10] Micoud (André). 1995. « Le bien commun des patrimoines », in *Patrimoine culturel, patrimoine naturel : Colloque des 12 et 13 décembre 1994 à l’École nationale du patrimoine*. Paris : La Documentation française.
- [11] Rasse (Paul). 2017. *Le Musée réinventé : Culture, patrimoine, médiation*. Paris : CNRS Éditions.